



secours et fonctionnaires corrompus

Le CACP Suisse soutient l'aide apportée aux Philippines en coopération avec le « Réseau Espoir ». Daniel Hofer a profité de ses voyages réguliers en Asie pour faire un crochet par les Philippines.



Daniel Hofer
Directeur du CACP Suisse

A peine entré au le pays des rêves que la sonnerie du réveil m'en sort. Il est minuit et nous devons nous rendre de Cebu à Bogo dans le nord de l'île pour y prendre le ferry de 4 heures du matin en direction de Bantayan.

25 tonnes de matériel sur des coquilles de noix

A Bantayan nous prenons rapidement place dans de petits bateaux. Le chenal vers l'île Liparyan, n'a que 50 cm de profondeur. Ouvert pendant 2 heures, il est difficilement praticable à marée basse. Notre grand défi consiste à faire passer 25 tonnes de marchandises de l'autre côté, sachant que, chargés d'une tonne déjà, les « bateaux de transport » ressemblent davantage à des sous-marins. Tout se passera bien.

Résistance face à l'administration corrompue

Nous sommes préalablement contraints de nous opposer aux fonctionnaires corrompus qui veulent empêcher notre équipe sur place de distribuer la marchandise elle-même. Ils voudraient nous piquer notre travail. Ce matériel finirait alors sur des places officielles, serait communément trié et les meilleurs éléments seraient revendus par des fonctionnaires sans scrupule empochant le bénéfice. Cette pratique courante profite de la tragédie que vit le pays.



L'église du village

Les 3768 habitants de l'île sont tellement reconnaissants pour l'arrivée de ces premiers secours qu'ils donnent des coups de mains partout où c'est possible. Chaque famille reçoit pour commencer une ration pour 10 jours qui se compose de 12.5 kg de riz, 6.6 litres d'eau potable, 15 paquets de nouilles et 9 boîtes de conserve. Un problème dramatique est celui de l'eau potable. La seule source disponible est l'eau de pluie récoltée par les toits. Comme 90% des maisons ont été détruites, il n'y a plus d'eau fraîche.

De manière intéressante, l'église des Assemblées de Dieu a résisté à la tempête. Notre équipe en a réparé le toit, fixé les rigoles et installé quatre grands réservoirs d'eau. Ainsi l'église est devenue le centre de rencontre pour les habitants de l'île. En marge de l'eau et des biens de nécessité, il est aussi ici question de partager une « eau vive » au sens biblique du terme : une aide pastorale est mise à disposition de la population, ce qui a provoqué une grosse croissance de fréquentation aux cultes. D'environ 100 personnes, l'assistance a passé à plus de 500 en quelques semaines.

Reconstruction

La reconstruction est la prochaine étape à laquelle il faudra s'attaquer. Au travers du « Réseau Espoir » nous livrons ciment et moules à briques. Chacun ira alors chercher le sable nécessaire directement de la mer et pourra ainsi produire environ 600 briques pour sa famille, ce qui devrait suffire pour la reconstruction d'une maison. Ensuite viendront s'ajouter les structures métalliques et les tôles ondulées pour les toits.

Afin d'assurer la survie à long terme, nous voulons aider à la reconstruction des fermes d'algues marines détruites par la tempête en fournissant les premiers plants. Cette activité est la seule source possible de revenus pour ces anciens pêcheurs sans emploi suite à des années de surpêche à la dynamite. Bien que les poissons soient revenus, leur quantité ne suffit qu'à la consommation propre de la population de l'île.

Un grand « merci » à Carsten Aust et à son équipe sur place. Vous avez fait de l'excellent travail. ■



NB: Nous sommes enthousiasmés par le volume des montants et des dons reçus pour les Philippines. Et nous recevons encore avec reconnaissance votre soutien pour la reconstruction.